

Texte D

Les jeunes d’aujourd’hui : désengagés ou engagés autrement ?



Les jeunes sont-ils individualistes, désengagés et apathiques, comme on l’entend souvent dire dans différents médias et certaines enquêtes scientifiques ? Cette image d’un déficit de participation et d’engagement est-elle exacte ? Ne devrait-on pas reconsidérer nos critères d’évaluation pour mieux apprécier la contribution des adolescents au bien-être de leurs communautés ?

5

Un exemple : les médias sociaux possèdent un potentiel d’engagement civique, car ils s’offrent comme des espaces d’expression et de discussion où l’entraide, le soutien et la collaboration entre jeunes sont possibles. C’est du moins le point de vue de Caroline Caron, professeure de communication au Département des sciences sociales de l’Université du Québec en Outaouais.

10 Dans une vidéo, Caroline Caron relate les résultats d’une étude menée sur la plate-forme YouTube. L’objectif était d’examiner de plus près le contenu d’une série de vidéos réalisées par une adolescente de 16 ans sur le thème de l’intimidation à l’école secondaire.

Selon Caroline Caron, la vidéaste amateur fait appel à cinq procédés pour créer une relation avec son public adolescent :

15

1) La **confiance**, par la confession et le partage de son expérience douloureuse de rejet à l’école secondaire ;

2) La **résistance** aux règles que d’autres jeunes imposent par des mots méchants et des étiquettes blessantes ;

20

3) La **sollicitude**, par des messages de soutien et d’encouragement adressés aux jeunes qui éprouvent un problème similaire dans le quotidien de leur vie scolaire ;

4) La **mobilisation**, par sa défense d’une cause sociale : le respect des différences chez les jeunes, par les jeunes ;

25

5) L’**action-intervention**, par des appels lancés à d’autres jeunes pour qu’ils luttent contre l’intimidation à l’école afin d’abolir cette forme de violence quotidienne qui « brise des vies ».

Selon Caroline Caron, ces cinq procédés pour créer une relation entre l’adolescente et ses pairs expriment une forme d’engagement civique dont le Web 2.0 facilite de plus en plus l’émergence. Caroline Caron est d’avis que le phénomène mérite d’être étudié pour être mieux compris. Elle mène présentement des travaux avec des collègues d’autres universités québécoises. Ces études visent à mieux comprendre l’expression de l’engagement civique chez les adolescents par la production et la diffusion de vidéos sur la plate-forme YouTube.

30